

ETAT DES LIEUX DU SYSTÈME D'ÉDITION SCIENTIFIQUE : LIMITES, ENJEUX ET PERSPECTIVES DU NUMÉRIQUE

Séminaire NumeRev



Lise Verlaet

LERASS-Céric, Université Paul Valéry – Montpellier

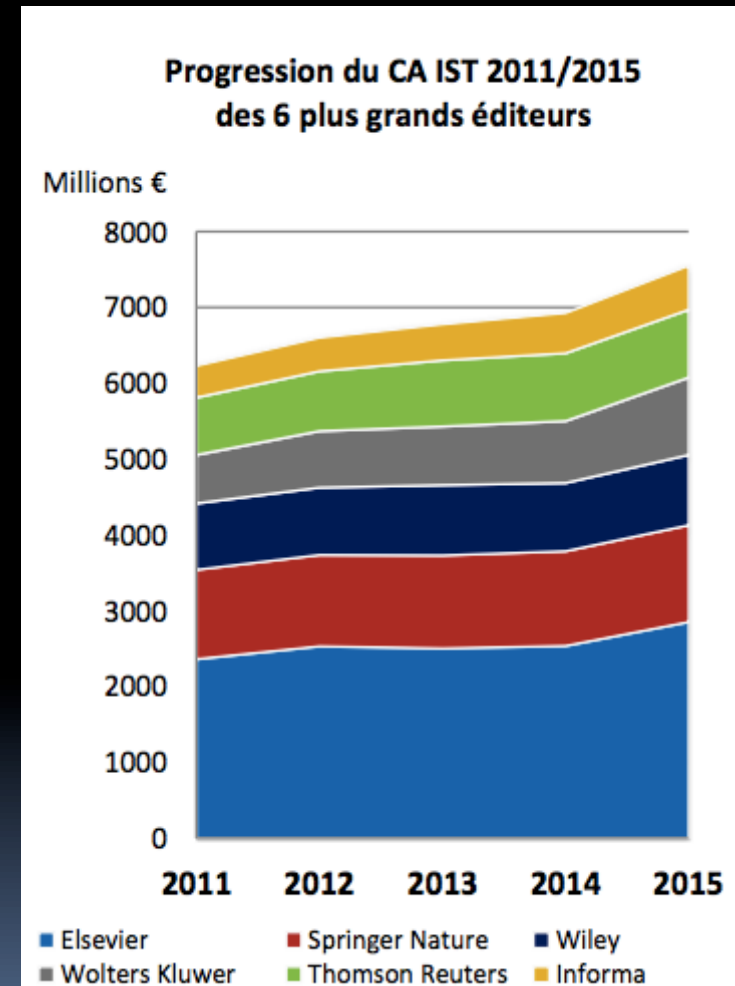
MSH-SUD, le 10 novembre 2016

(R)Évolution du secteur de l'édition scientifique

- XV^{ème} : débute avec la création de l'imprimerie mais reste sous le joug de l'église et de la monarchie
- XVII^{ème} : les cercles de savants s'organisent en Académie → les revues scientifiques font leur apparition
- XVIII^{ème} : Article 11 de la déclaration des Droits de l'Homme, décrétant la « liberté d'imprimer », la notion d'auteur acquiert un statut juridique et les librairies se voient accorder un « privilège exclusif d'édition »
- XIX^{ème} et XX^{ème} : liberté de l'enseignement supérieur , structuration des professions de l'information et diffusion auprès du public
- Fin XX^{ème} : l'État diminue les subventions dédiées à la recherche scientifique, les maisons d'édition deviennent des acteurs incontournables de la diffusion scientifique

Un secteur très lucratif, trop?

- 6 éditeurs (dont 5 coté en bourse), avec des taux de marge supérieurs à 36% sur Chiffre d'Affaires
- captent 65% des profits mondiaux de l'édition scientifique
- CA cumulé de 7,5 Md€
- Taux de croissance organique moyenne de 2,8%



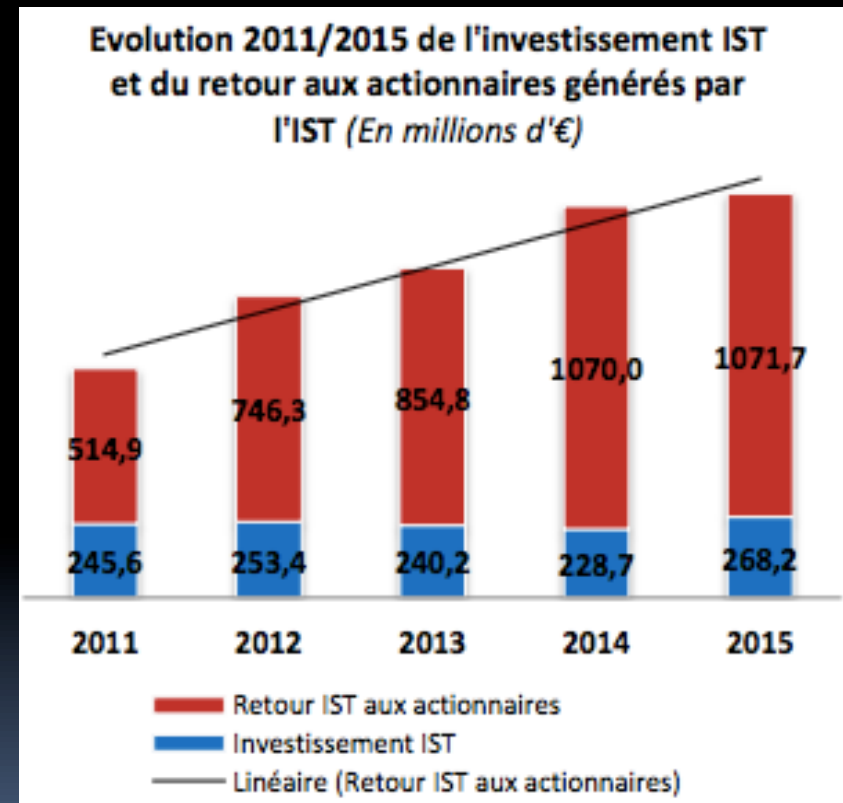
Selon le rapport EPRIST concernant « Résultats financiers 2015 de l'édition scientifique » par Michel Vajou

Raisons de ce « dynamisme »

- Croissance continue de la publication scientifique de 5%/an
- Élargissement géographique et démographique de la population des chercheurs
- Multiplication des offres de service des éditeurs : Gold Open Access (GOA) et Article Processing Charge (APC), outils analytiques et bibliométriques, bases de citations...
- Force contractuelle des éditeurs et augmentation des tarifs

Edition de la recherche

- Liée à la communication scientifique des chercheurs
- Représente 60% du CA global de l'édition scientifique et 80% des profits
- La publication des revues scientifiques est de loin la plus rentable (+40% sur CA) et avec la croissance organique la plus élevée (+ ou - 4%/an)
- L'investissement des éditeurs dans ce domaine se situe entre 3,5 et 5% des CA selon les grands éditeurs



Fonction d'un éditeur et distribution des rôles dans l'édition numérique de la recherche

FONCTION	DISTRIBUTION DES RÔLES
Ligne éditoriale + AAA ou AAC + Réceptionner, distribuer les propositions	Le comité éditorial/ de rédaction
Sélectionner les auteurs et les textes	Le comité scientifique
Circulation des informations avec les auteurs / communication	Le comité éditorial
Relecture des textes sélectionnés et mise en page	L'auteur et/ou le comité éditorial et/ou l'éditeur
Charte graphique	L'éditeur et/ou les plateformes de diffusion
Mise en ligne	L'éditeur, parfois le comité éditorial voire l'auteur...
Publicité	L'éditeur, le comité éditoriale, les bibliothèques, les plateformes de diffusion
Estimation des coûts, gestion des droits	L'éditeur

Un profit partagé?

- Une étude de l'ARL (*Association of Research Libraries*) montre que sur la période de 1986 à 2006 les coûts relatifs à l'achat de périodiques scientifiques supportés par les bibliothèques ont subi une inflation de 290%

Alors que :

- Les auteurs/chercheurs sont de plus en plus mis à contribution
 - Les droits d'auteur s'amenuisent
- *Un déséquilibre s'est instauré dans la relation entre les éditeurs et les chercheurs*

Parallèlement :

- Les bibliothèques peinent à acquérir les périodiques scientifiques
 - Les auteurs ne peuvent plus accéder à leur propre production
- *Des voix s'élèvent pour dénoncer cet « autoritarisme économique » et l'inertie des politiques*

L'Open Access ou le Libre Accès

- Las d'un diktat économique de plus en plus souvent au détriment du scientifique, les chercheurs se sont rapidement emparés de la Toile pour conduire des projets de publication scientifique (Chartron, 2010)
- L'objectif étant de se soustraire à l'autorité et aux logiques marchandes des grands éditeurs commerciaux
- Face à cet engouement autour du Libre Accès, les éditeurs sont obligés d'accepter de nouvelles règles du jeu, en partie par peur de perdre leurs « poules aux œufs d'or » et de voir tous les auteurs se détourner définitivement de leur service (Guérini, 2005)

Modèles économiques de la publication scientifique numérique (Reymonet, 2013)

- *Accès payant* à des revues ou bouquets de ressources : politique du lecteur-payeur (achat ou abonnement)
- « Institutional » ou *Free Gold Open Access* (voie dorée institutionnelle) : prise en charge financière et humaine par les institutions de recherche (2/3 des revues selon DOAJ)
- *Platinum Road* : contenus libres et gratuits pour les auteurs et les lecteurs mais services payants pour les éditeurs, bibliothèques...
- *Green Open Access* (voie verte) : archivage par l'auteur ou son institution sur des plateformes souvent institutionnelles, libres et gratuites pour les auteurs et les lecteurs
- *Gold Open Access* (ou voie dorée) : détournement du FGOA par des éditeurs commerciaux, politique de l'auteur-payeur et repose sur l'APC (Article Processing Charge). La publication d'un article coûterait entre 8 et 3900\$ soit une moyenne de 681€ (Solomon et al. 2012)
- *Modèles hybrides* : Libre Accès après 6 mois à 2 ans d'embargo (loi république numérique max 1 an)

Exemple de prix d'abonnement BIU Montpellier 2015

Nom de la ressource	Coût / an
Science Direct (Elsevier)	511 008€
Wiley	112 136€
CAIRN Revues	37 384€
CAIRN Ouvrage	29 363€
Open Edition	5 522€



L'économie de l'édition de la recherche

Vos questions?

Vos remarques?

Vos expériences?

Vos sentiments?



Quel modèle économique pour NumeRev?

Focus sur l'outil de publication

- Un CMS sera développé et comprendra l'ensemble des étapes et processus inhérents à l'édition de la recherche :
 - diffusion des appels à contribution
 - dépôt des soumissions, plagiat
 - alertes et répartition aux évaluateurs
 - retour des évaluations
 - corrections selon indications (ou refus) de la contribution
 - relecture et correction
 - mise en page
 - publication des contributions
 - matériaux de la recherche
 - commentarisation des articles
 - valorisation et publicité
 - statistiques de consultation

GRATUIT	PAYANT
Free Gold Open Access	Revue à abonnement
Green Open Access	Gold Open Access / APC
	Modèles hybrides

Conditions générales :
Souscrire à la charte NumeRev
Autoriser le portail NumeRev à moissonner les contenus

Des partenariats pourront être envisagés pour sous-traiter une partie de ses tâches

Quel modèle économique pour NumeRev?

Focus sur l'outil de publication

- Ce CMS devra être le plus intuitif et le plus simple d'utilisation possible afin que tout un chacun puisse aisément le manipuler et se l'approprier

GRATUIT	PAYANT
Des tutoriels vidéo en libre accès seront développés, ne serait-ce que pour présenter l'outil	Des formations en présentiel ou à distance pourront également être proposées pour les moins accoutumés aux technologies numériques

Quel modèle économique pour NumeRev?

Focus sur l'outil de publication

- Les projets de publication sont indépendants

GRATUIT	PAYANT
	Achat et renouvellement annuel du nom de domaine (de 10 à 100€ / an)
Choix de la charte graphique selon les modèles de design proposés par le CMS (combien de modèle?)	Charte graphique entièrement personnalisée → recours à un graphiste indépendant

- Le comité de rédaction et le comité scientifique resteront souverains et garants de la qualité scientifique des publications

GRATUIT	PAYANT
La qualité scientifique repose sur les chercheurs-porteurs du projet, leur éthique...	Une autorité de contrôle NumeRev?

Quel modèle économique pour NumeRev?

Focus sur le portail

- Plateforme qui capitalisera l'ensemble des projets de publication et leurs contenus grâce à une application autonome et interopérable avec de multiples systèmes informatiques
- Proposera à la fois un catalogue mais également une redocumentarisation des corpus (uniquement sur le portail?)
- Proposera une cartographie interactive des connaissances
- Aura une charte graphique propre mais reprendra les éléments de charte graphique des projets de publication pour une meilleure identification
- Un espace utilisateur à visée Open Sciences qui serve à la fois de vitrine scientifique du chercheur, de bibliothèque numérique personnelle et un système de veille

GRATUIT	PAYANT
Free Gold Open Access	Revue à abonnement
Green Open Access	Gold Open Access / APC
	Modèles hybrides

Conditions générales :
Souscrire à la charte NumeRev
Autoriser le portail NumeRev à moissonner gratuitement les contenus

Publication des revues scientifiques et évaluation de la recherche

- Parmi les différentes formes de publication liées à l'édition scientifique, les revues scientifiques se sont imposées comme le mode de communication privilégié des chercheurs
- Les revues sont devenues de véritables supports pour l'évaluation de la recherche (référentiel AERES) et des chercheurs...
- Généralisation des traitements bibliométriques et du facteur d'impact. Sachant que les 4 plus grands éditeurs contrôlent 50% des revues à facteur d'impact
- Le facteur d'impact (FI) estime la visibilité d'une revue au regard de **la fréquence de citations de ses articles**
- Le FI entend montrer ainsi les progressions ou rétrogressions de ladite revue ou d'un auteur au sein de la communauté scientifique internationale

→ *Un article en libre accès a 8 fois plus de chance d'être consulté et subséquemment cité!*

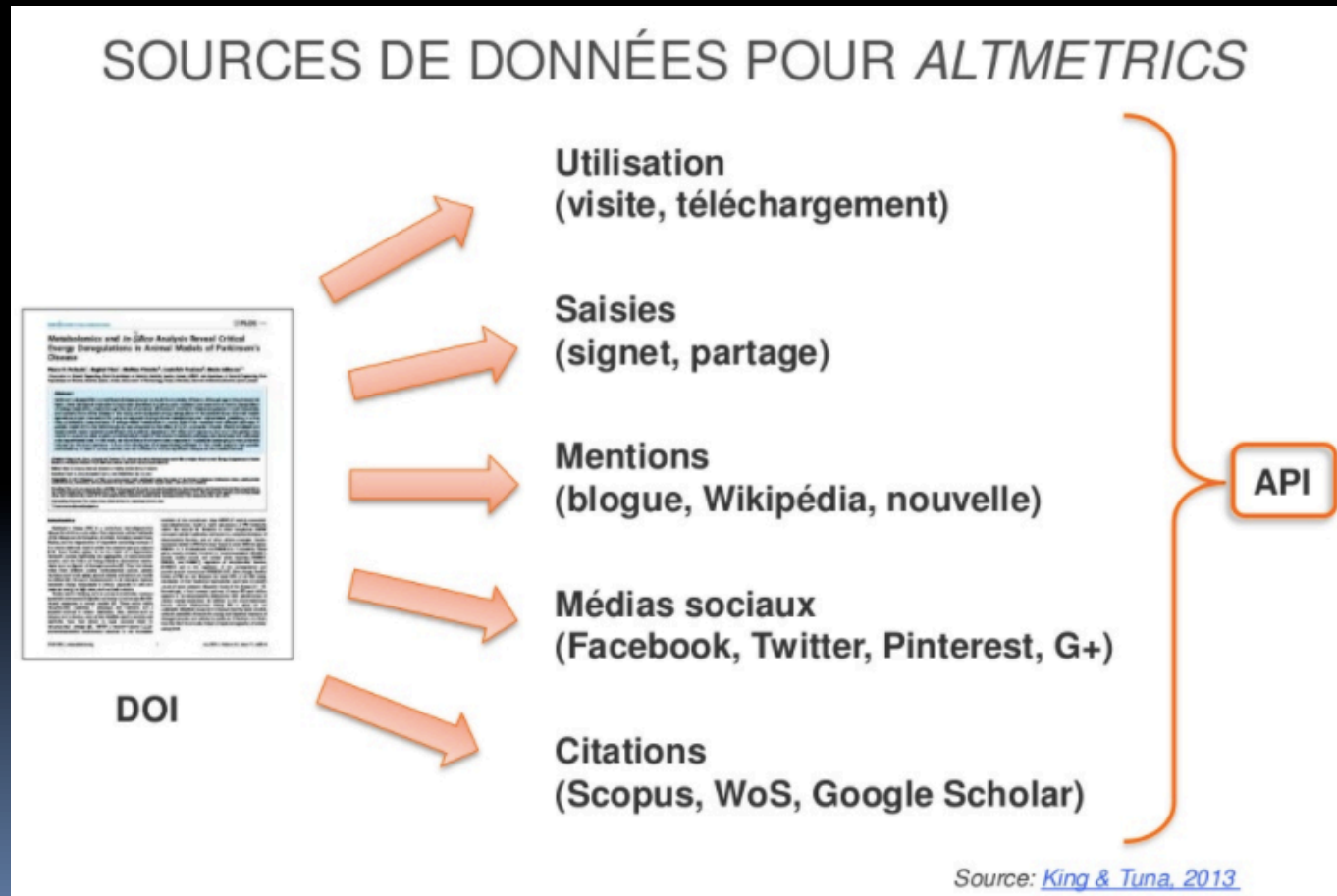
Traitement bibliométrique et facteur d'impact

- Le système FI est l'objet de critiques depuis longtemps :
 - Problèmes liés aux variations du taux de citation entre les disciplines (Jacques, 1972)
 - Les comités scientifiques sont frileux quant à la publication d'articles ayant des sujets novateurs et controversés (Moles, 1990)
 - Le prestigieux *Science Citation Index* de l'*Institute for Scientific Information* (ISI) privilégie les revues américaines (Le Crosnier, 1990)
 - Pour Gingras (*in Caraco, 2014*) le FI sous-entend que les articles publiés dans ces revues sont de meilleure qualité alors que cela avantage les disciplines rapidement obsolètes et détourne indirectement de l'étude de sujets locaux, marginaux ou peu à la mode

→ *Remise en cause du système d'évaluation par les traitements bibliométriques et le facteur d'impact*

Traitement bibliométrique et facteur d'impact

- L'Open Access et les altmetrics (Clairoux, 2016)



Traitement bibliométrique et facteur d'impact

- Pour Monniaux (2014) le FI a contribué à l' « inflation des publications [et aux] exigences des experts de voir citer leurs travaux ou ceux de leurs amis »
- Avec la généralisation du « double aveugle » et de l'anonymat des articles :
 - Les évaluateurs sont-ils experts du sujet de l'article?
 - Internet permet de retrouver l'auteur en quelques clics
 - Les évaluations sont réellement conduites à l'aveugle ?
 - Qui évalue les évaluateurs?
 - ...

→ *Remise en cause du système d'évaluation et de validation par les pairs*

De l'Open Access à l'Open Peer Reviewing

- Ginsparg recommande de s'affranchir du système de validation par les pairs et de le remplacer par les outils d'écriture avec la possibilité de faire publiquement des commentaires, remarques et corrections sur les articles

→ *Idée de substituer l'évaluation par les pairs par une évaluation à la fois transparente et ouverte à tous (open peer reviewing) gagne du terrain (Maccallum, 2011 ; Björk, 2011; Cassella, 2012)*

De l'Open Access à l'Open Peer Reviewing

- Les arguments en faveur de l'évaluation ouverte :
 - Des évaluateurs réellement expert du sujet
 - Le fait que le rapporteur soit identifié et identifiable constituerait à la fois un rempart contre les évaluations trop laconiques ou trop virulentes
 - Évaluateurs intéressés par le contenu scientifique exposé puisque cette tâche ne leur est pas imposée
 - Évaluation pouvant amener à un débat avec les auteurs et conduire à de nouvelles collaborations

De l'Open Access à l'Open Peer Reviewing

- Les risques liés à l'évaluation ouverte :
 - Pas d'obligation d'évaluation = pas d'évaluation
 - Consensus mous autour des articles pour ne pas froisser les sensibilités
 - Chute de la qualité scientifique des articles

L'Open Peer Commentary

- Conscients des risques relatifs à une évaluation uniquement ouverte des articles, certains prônent le maintien du système d'évaluation par les pairs dont la fonction serait toujours de faire une première sélection des articles,
- Mais en proposant dans un second temps un système de « commentaires ouverts » (*open peer commentary*) lequel peut, selon les cas, être limité à la phase d'évaluation ou permanent (Pignard-Cheynel, 2003 ; Dillaerts, 2012).
- Les articles sont publiés avec l'intégralité des commentaires voire des débats qui ont suivi avec l'auteur.



L'évaluation de la recherche

Vos questions?

Vos remarques?

Vos expériences?

Vos sentiments?



Facteur impact, traitement bibliométrique,
modalités d'évaluation...

Bibliographie

- Björk, B.-C. (2011), A study of innovative features in scholarly open access journals. *Journal of Medical Internet Research*, 13(4).
- Cassela, M. (2012), Innovation and experimentation in scholarly publishing: Web 2.0 features in Open Access journals. *IFLA, HELSINKI*. [en ligne] <http://conference.ifla.org/past-wlic/2012/149-cassella-en.pdf>
- Caraco, B. (2014). Yves Gingras, Les dérives de l'évaluation de la recherche. Du bon usage de la bibliométrie. Compte rendu. [en ligne] <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-01009987/document>
- Chartron, G. (2010), Scénarios prospectifs pour l'édition scientifique, *Hermès La Revue*, vol.57, CNRS Editions, p. 123-129.
- Clairoux, N. (2016), *Altmetrics* : des indicateurs d'impact immédiat. Université de Montréal [en ligne] <http://fr.slideshare.net/nclairoux/altmetrics-une-introduction-pour-les-chercheurs>
- Dillaerts, H. (2012). Libre accès à la communication scientifique et contexte français : développement et enjeux pour la créativité et l'interdisciplinarité. Thèse de doctorat, CNAM, [en ligne] <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00768432>
- EPRIST (2015), Résultats financiers de l'édition scientifique [en ligne] http://www.eprist.fr/wp-content/uploads/2016/03/IST_16_R%C3%A9sultatsFinanciers2015EditionScientifique.pdf
- Jacques, J., (1972). Débat, in *la création scientifique rétribuée, Art et science: de la créativité*, colloque de Cerisy 1970, Union générale d'édition, coll.12-18.
- Le Crosnier, H. (1990). *Systèmes d'accès à des ressources documentaires : vers des anté-serveurs intelligents*, Thèse en Sciences, U. Aix Marseille
- Maccallum, C. J. (2011), "Why ONE Is More Than 5". *PLoS Biology*, vol. 9, n°12.
- Monniaux, D. (2014). « Pourquoi les universités se désabonnent des revues scientifiques ». *Ma vérité sur*. [en ligne] <http://www.maveritesur.com/david-monnaux/pourquoi-les-universites-se-desabonnent-des-revues-scientifiques/749>
- Moles, A. (1998) *Les sciences de l'imprécis*, éd. du Seuil
- Pignard-Cheynel, N. (2003). La publication scientifique sur Internet. In Le Bœuf C. et Pélissier N. (dir.), *Communiquer l'information scientifique : éthique du journalisme et stratégies des organisations*, Paris, L'Harmattan, pp. 367-387.
- Reymonet, N. (2013), Open Access : voies et modèles économiques. Université Paris Diderot [en ligne] http://www.univ-paris-diderot.fr/DocumentsFCK/recherche/OA_modeles_2013_Vrev5.pdf
- Solomon, D.J. ; Björk, B.-C. (2012), A study of Open Access Journals using article processing charges. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 63(8), p.1485-1495.
- Verlaet, L. ; Chante, A. (2016), La notion d'autorité dans les revues scientifiques: nouvelles formes, nouvelles autorités? *Colloque MIAu - Médiations informatisées de l'autorité : nouvelles écritures, nouvelles pratiques de la reconnaissance?* Organisé par GRIPIC, ISCC (CNRS) et ComSos les 17-18 mars 2016, Paris, France.